

Décès de Louise Venne, de Fleurbec

Avec tristesse, le Groupe Fleurbec vous fait part du décès de l'un de ses membres fondateurs, la botaniste Louise Venne, âgée de 66 ans. Le décès est survenu le 1^{er} août 2010, au CHSLD de Rosemère, où Louise a combattu un syndrome parkinsonien, l'atrophie multi-systématisée. Elle laisse dans le deuil sa mère Thérèse, ses sœurs Andrée, Marie, Lucie; ses frères Paul et Jean, ses neveux et nièces Ariane, Philippe, Michèle, Isabelle, Johanne et ses petits-neveux et nièces. C'est aussi beaucoup d'amis et le groupe Fleurbec que Louise laisse dans le deuil. Durant sa dernière année, la maladie lui causa une importante perte d'autonomie; elle put profiter de l'assistance d'Andrée, Marie et Jean qui assurèrent le support dont elle eut besoin.

Retraitée depuis le milieu des années 1990, Louise a mené une carrière sur deux fronts en alternance: la botanique et la bibliothéconomie. Après l'obtention d'un baccalauréat en biologie-botanique de l'*Université de Montréal*, elle rédigea une thèse de maîtrise sous la direction du réputé professeur Jules Brunel, regretté collaborateur du frère Marie-Victorin. Ses études portaient sur les algues microscopiques d'eau douce, alors fort peu étudiées au Québec. Cette spécialité l'amena à participer aux travaux d'inventaire de la *Société de développement de la Baie-James*.

L'*Université de Montréal* lui décerna aussi une licence en bibliothéconomie. À titre de bibliothécaire responsable des collections scientifiques des bibliothèques de l'*Université Laval*, elle en assura l'intégration et la réunification à la fin des années 1960. Elle termina sa carrière à titre de responsable de la bibliothèque de l'*Institut de génie des matériaux*, à Boucherville, rattachée à la *Bibliothèque nationale d'Ottawa*. Elle quitta ensuite Montréal pour vivre pendant plusieurs années en Beauce, à Saint-Ludger, revint dans la région de Québec, puis finalement près de Montréal.

Louise avait une passion pour les livres et elle lisait beaucoup. Elle se passionnait également pour les sciences ésothériques, les chats, et avait aussi développé ses talents en poterie et en arts visuels.

Je fis la connaissance de Louise durant nos années d'études à l'Université de Montréal au milieu des années 1960. En 1969, alors que nous étions colocataires à Québec, nous avons contribué à mettre sur pied la *Commission nationale sur la nature*, au sein du mouvement guide (pendant féminin du scoutisme). C'était, de notre part, un retour d'ascenseur puisque le guidisme nous avait initiées aux sciences naturelles. Pour favoriser l'étude de la nature, cette commission organisa des camps, révisa les épreuves et, surtout, publia un guide destiné à faciliter l'initiation à ces sciences. C'est dans cette foulée qu'en 1973, avec d'autres de mes amis, nous élaborons le projet de réaliser des guides d'identification sur la flore du Québec. *Fleurbec* était né.

Louise s'intéressait à la comestibilité des plantes sauvages et s'est chargée dès le début de la rubrique sur ce sujet. À l'été 1975, elle coréalisa

le projet *Croquefeuilles-1*, réunissant 6 personnes chargées de commencer à explorer à temps plein, l'espace d'un été, les qualités culinaires des plantes sauvages du Québec. *Croquefeuilles*, c'est un des ancêtres de *Plantes sauvages comestibles* et de *Plantes sauvages au menu*, parus en 1981. Louise participa très activement à la recherche et à la rédaction des six premiers guides Fleurbec, de 1973 à 1985, puis nous assura sa collaboration dans la recherche de la documentation pour les deux guides qui suivirent, en 1987 et 1993.

Au nom de ses lecteurs, le Groupe Fleurbec est reconnaissant à Louise Venne pour ces 20 ans de bénévolat et rend hommage à sa compétence et à sa détermination à faire aimer les plantes sauvages. Personnellement, je remercie aussi Louise de sa généreuse et fidèle amitié.

Gisèle Lamoureux
botaniste-écologiste, coordonnatrice de Fleurbec
membre de l'Ordre du Canada
et de l'Ordre national du Québec

